

La socialiste Odette Casanova amplifie son succès face à l'épouse du maire (FN) de Toulon

TOULON

de notre correspondant

La socialiste Odette Casanova retrouve son fauteuil à l'Assemblée nationale en devançant, au second tour de l'élection législative partielle, dimanche 27 septembre, dans la première circonscription du Var, Cendrine Le Chevallier (FN), dont les résultats marquent une érosion de 364 voix et 1,43 % par rapport à mai. Ce scrutin, qui fait suite à l'annulation de la précédente élection de M^{me} Casanova par le Conseil constitutionnel, permet à la candidate du PS de conforter sa position puisqu'elle devance de 734 voix l'épouse du maire de Toulon. Si les électeurs ont été 3 314 de plus à s'exprimer entre les deux tours, les votes blancs et nuls ont également progressé de manière importante, passant de 511 à 1 450, ce qui semble traduire un vote-refuge de bon nombre d'électeurs de droite dé-routés par l'absence de consigne de vote de L'Alliance à destination de ceux qui avaient voté pour Marc Bayle au premier tour.

« Notre slogan était : "Amplifier la victoire de mai", a rappelé M^{me} Casanova. Nous l'avons concrétisé. Les Toulonnais ont prouvé qu'ils vou-

	25 mai 1997		1 ^{er} juin 1997		26 avril 1998		3 mai 1998		20 septembre 1998		27 septembre 1998	
Inscrits	52 421		52 421		52 865		52 865		52 672		52 672	
Votants	33 291		34 226		23 700		26 228		22 656		25 970	
Abstentions	36,49 %		34,70 %		55,16 %		50,38 %		56,98 %		50,69 %	
Suffr. exprimés	32 321		30 883		23 067		24 547		22 145		24 520	
Candidats et étiquettes	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%	Voix	%
O. Casanova (PS)	8 604	26,62	14 463	46,83	7 311	31,69	12 290	50,06	8 126	36,69	12 627	51,49
C. Le Chevallier (FN)	10 471 (2)	32,39	16 420	53,16	9 122	39,54	12 257	49,93	8 782	39,65	11 893	48,50
M. Bayle (div. d)	6 463 (5)	19,99			5 145 (5)	22,30			4 650	20,99		
R. Cavana (GE)	779	2,41			497	2,15						
D. Roure (div. d)					424	1,83			394	1,77		
J.-M. M.-Ravault (div. d)	245 (4)	0,75			270	1,17						
M. Groult (div. d)	313	0,96			169	0,73						
R. Orengo (div.)					85	0,36						
F. Beaur (ext. g.)					44	0,19						
J. Croidieu (CNI)	701	2,16										
M. Bayle (APF)	4 010	12,40										
Michel Pizzole (MEI)	488	1,51										
F. Diot (écol.)	247	0,76										
F. Meynier (div.)									128	0,57		
B. Pignolo (PF)									65	0,29		

(1) Gérard Maestracci ; (2) Jean-Marie Le Chevallier ; (3) Guy Le Berre ; (4) Antoine Di Jorio ; (5) Daniel Colin.

laient garder cette victoire du 3 mai. Ils ont voulu montrer qu'ils sont fiers d'être toulonnais et retrouver une image digne de notre ville en faisant confiance à la gauche plurielle. C'est également une leçon pour la droite, puisque personne n'a appelé à voter pour nous, et je crois qu'ils doivent faire leur mea culpa. »

Plutôt que d'analyser les causes locales de sa défaite, M^{me} Le Chevallier estime que « cette élection s'est produite dans un contexte européen qui favorise une vague rose, aussi bien en France que chez nos voisins allemands, avec l'élection de M. Schröder et après celle de M. Blair ». « Toutefois, a-t-elle ajouté, malgré le résultat apparemment décevant de cette élection, les soutiens reçus durant la semaine dernière de la part de nombreuses personnalités de droite sont précurseurs de la nécessaire et inévitable union des droites qui, demain, mettra fin à l'arrogance des socialo-communistes, minoritaires à Toulon et en France et qui ne sont au pouvoir que grâce à la diabolisation du Front national. »

Quant à Jean-Pierre Giran, député, président départemental du RPR, il juge que cette élection « a marqué une nouvelle fois le désa-

mour et, même, la rancune de l'électorat envers la droite républicaine ». En l'absence de programme unificateur et de perspectives autour de dirigeants fédérateurs, la droite semble choisir le discours de la moralisation. Éliminé en mai 1997, l'ancien député Daniel Colin (UDF-DL) est sorti de son silence pour fustiger la désagrégation de l'union de la droite toulonnaise. « Elle nous aurait permis, a-t-il dit, de conserver la mairie de Toulon en 1995 et cette première circonscription en 1997. »

Les électeurs toulonnais seront à nouveau appelés aux urnes, le 11 octobre, pour une élection cantonale partielle, qui devrait traduire ou infirmer la régression de l'électorat du Front national. Le candidat de l'extrême droite sera, pour l'occasion, le maire de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier.

José Lenzini

VAR

1^{re} circonscription-Toulon

I., 52 672 ; V., 25 970 ; A., 50,69 % ; E., 24 520.

Odette Casanova, gauche « plurielle », 12 627 (51,49 %) ; Cendrine Le Chevallier, FN, 11 893 (48,50 %).